

2 poids, 2 mesures !
Le mépris de M. Meric du Conseil Départemental doit cesser !
Les Parents d'élèves de Reynerie doivent être pris au sérieux, respectés et écoutés
comme l'ont été ceux des Amidonniers !

Une fois de plus, M. Meric, Président du Conseil Départemental et une partie de son équipe nous montrent tout le mépris dont ils sont capables à l'encontre d'une partie de la population toulousaine.

Après avoir repoussé d'au moins un an le « plan mixité sociale » au collège Bellefontaine (sans explication autre « *qu'il faut prendre le temps* »), il vient de reculer sur ce même plan mixité pour l'école des Amidonniers, plan qui prévoyait le déplacement des CM2 de cette école vers le collège Clémence Isaure au lieu du collège des Ponts Jumeaux, qui est jusqu'à présent le collège de secteur de ces enfants. Les parents des Amidonniers ont été écoutés, le CD revoit son projet. Qu'ont dit ces parents pour convaincre M. Meric et son équipe « d'experts mixité » du CD ?

*« Nos enfants ne sont pas des pions », « c'est un passage en force du CDEN », « Nous refusons d'envoyer nos enfants à Clémence Isaure. Ce projet n'a fait l'objet d'aucune concertation, d'aucun dialogue avec les parents et les personnels de l'école. Il nous est imposé de la manière la plus brutale et antidémocratique qui soit et il détruit un travail exceptionnel mené depuis deux ans par les enseignants des deux établissements sur la liaison primaire-collège », « temps de trajet multiplié par trois ou quatre pour rejoindre le nouvel établissement », « Aujourd'hui, les enfants se rendent à pied à leur collège de proximité, en toute sécurité », « Ceci doit pouvoir se régler autrement que par le déracinement de toute une population d'enfants de leur quartier » (Dépêche du Midi du 21 Mars). Et la journaliste précise encore : « **Devant la fronde soulevée par ce projet de re-sectorisation, le Département a finalement fait savoir qu'il était « retiré » et qu'il ferait l'objet d'une plus large concertation dans les prochaines semaines** »*

Et pourtant ! Des dizaines de parents, habitants et enseignants de Reynerie ont dit et redit exactement la même chose l'année dernière pendant les manifestations, rassemblements, délégations, conférences de presse qu'ils ont tenus. Leurs pétitions, leurs courriers, leur demande de moratoire pour maintenir les 6° au collège Badiou pour les parents qui le souhaitaient, le conseil départemental les a ignorés et méprisés de façon continue !

Aujourd'hui encore, des dizaines de parents dont les enfants sont en CM2 et doivent être déplacés de force à Balma, Tournefeuille, Bellevue, Fermat continuent de refuser ce projet et demandent le droit à un collège de proximité pour la rentrée 2018/2019

Mais quand il s'agit des enfants de Reynerie, le temps de trajet, le déracinement, les liens sociaux avec le collège, les enseignants, l'administration (tout cela de proximité), ne comptent pas ! La fatigue des enfants ne compte pas ! Les activités après l'école, le suivi médical, qui ne peuvent plus se faire vu les temps de trajets passés dans les bouchons, ne comptent pas ! La compétence des parents pour expliquer le rythme de vie bousculé de leurs enfants ne compte pas ! La volonté de garder un collège de proximité dans le quartier, pour tous, ne compte pas !

- Il y a donc des parents qui comptent, et d'autres qui ne comptent pas !
- Il y a donc des enfants qui comptent et d'autres qui ne comptent pas !
- Il y a donc des enseignants qui comptent, et d'autres qui ne comptent pas !
- Il y a donc des habitants qui comptent et d'autres qui ne comptent pas !

Plus le temps passe, et plus le plan « mixité sociale » apparaît pour ce qu'il est : un plan fondé sur la base ethnique, raciale, religieuse. La « mixité sociale » invoquée pour justifier le projet n'est pas plus sociale pour le Conseil Départemental que pour les employés d'Habitat Toulouse qui refusaient des logements en se fondant non sur les revenus, mais sur les « *préférences ethniques, religieuses, nationales* ».

En vérité, la réussite et le bien-être scolaires des enfants de Reynerie importent peu à M. Meric et à ses acolytes. Mais pour nous, parents, enseignants, habitants, cela compte beaucoup et ce projet ne les sert pas .

Parents, enseignants, habitants de Reynerie ou des Amidonniers, nous sommes tous citoyens toulousains, et demandons à être traités à égalité, avec le même respect.

M. Meric doit s'expliquer publiquement sur tout cela !

Le Conseil départemental doit revoir son plan de destruction du collège à Reynerie !

Quant au Rectorat, nous espérons que le nouveau personnel en charge de ce dossier saura se désolidariser de telles pratiques discriminatoires, vexatoires et identitaires.

L'Assemblée Parents – Enseignants - habitants